

M^{me} Orestes Valmore
lettre adressée au peintre Gérard.

418

Mon oncle! qu'il est beau ce pauvre piéce! quelle
tête touchante! que de Malheur, d'Espérance et
de calme vous avez fondu ensemble! j'ai
plusieurs fois essuyé mes yeux en le regardant,
et je n'ai rien vu de vous qui attire autant
votre ame et votre talent. Valmore est dans
l'ivresse et dans le chaos de ce qu'il n'a
pas été exposé au Salon. il n'a pas de mots
pour nous remercier de ce beau présent,
pour moi j'en suis tout accablée, et je passe
de longs moments devant lui comme devant
le portrait de papa. cette composition est
si vraie, si simple quelle émeut comme la
nature, après la recherche la plus exacte
de quelque petite délicate pour vous les
signaler, je ne desire que vous même pour
vous dire que je n'en vois pas un, et pour
vous embrasser dans le contentement de mon
cœur. que vous avez bien fait d'y mettre un
peu d'eau, c'est d'un effet délicieux - ah!
mon oncle! pourquoi votre mauvaise fortune
vous a-t-elle si souvent empêché de vous livrer
à vos inspirations! enfin, elle n'empêchera pas
que ce qui est fait ne le soit. c'est quelque
chose pour vous, j'en suis sûre, de savoir que j'en
suis fière et heureuse.

Vous n'auriez pas été fâché non plus d'entendre
Orestes Valmore

Engl...

Les cris de joie des enfants à chaque bon découvert
dans les papiers, nous ne nous entendions plus, et
dans mon trouble je n'avais pas vu les charman-
nements ajoutés à tout le reste. je n'ose pas
vous dire que c'est trop. mais devinez à quel point
j'en suis touchée, surtout en pensant que vous avez
eu du plaisir à vous gêner beaucoup pour votre
pauvre Marceline -- ah! je vous remercie, mon oncle!
pourquoi avez-vous acheté un livre chez Laffille puisqu'il
en avait encore à moi? c'est mal. tout en le remerciant
de son joli Ménestrel, je voudrais bien qu'il se souvint
de toutes les prières que je lui fais de m'envoyer
ces volumes qu'il a encore à moi, car si j'en veux
donner ici, ce qui m'arrive assez souvent, je suis forcée
de les acheter sans même la remise. écoutez bien
mon oncle, il en a encore onze, avez la bonté
en y passant pour lui dire encore de me les envoyer
deu prendre pour vous un sur papier velin, je
tiens à ce que vous l'avez ainsi, et deux sur papier
ordinaire que vous porterez à mes deux sœurs dans
ce voyage... j'ai et j'aurai long-temps la plus
gros enny pensant! je n'ai pu joindre ces livres
au paquet que je viens d'envoyer à Eugénie, car il
n'y en avait pas un seul dans Bordeaux, et
l'époque du mariage accourant, je n'ai pu retarder
davantage l'envoi de ce que je destinais à Camille.
vous y trouverez une petite cravatte de couleur
pour vous, et vous la porterez dans une de
vos réunions où ma pensée ira vous voir
si quelque oiseau passe sur votre tête, regarder
bien s'il ne vient pas du côté de Bordeaux.
Soyez bien sûr que vous ne tarderez pas à recevoir
mon portrait. pour vous dire la vérité, c'est un désir
de cœur pour Valmore, et voilà tout le secret du retard
car il y tient comme à une fortune, mais il serait
trop honteux d'être ingrat, et le pauvre Pierre inspire de

419

la vertu. je voudrais bien qu'il m'inspirât des vers un peu dignes du peintre. mais je crois que je deviens bien bête, je ne pense plus que dans le fond du cœur. vraiment, mon oncle, tous mes pèlerinages passés m'ont affaibli. ils ont été plus forts que moi. je vous avoue ce que j'ai buisi sur cet homme, que vous venez de me rendre si intéressant - peut-être qu'un peu à la fois, mon petit tableau viendra. mais non je ne suis pas détaillé, ou bien, il faudrait que vous fussiez là, et nous sommes séparés -

un un un un un

vous qui faites le bien, ouvrez-moi cet asyle!
ouvrez! la terre enfin manque à mon pied débile;
la vieillisse est pesante à l'homme sans appui:
j'ai marché si long-temps! je m'arrête aujourd'hui.

Nul garde ne défend la porte de l'enceinte.
seule, une femme y veille: on dirait la pitié
de la prière, au pauvre, épargnant la moitié,
elle guide ses pas dans la retraite sainte
il se retourne alors, il bésite, il frémit
le courage lui manque à franchir la barrière.
une larme qui roule au bord de sa paupière,
vient d'ouvrir son cœur qui gémit.

- oh femme! arrêtez-vous à ma voix importune,
- ne fermez pas encor la barrière après nous.
- si mes genoux ploieraient, je serais à genoux:
- je ne marchais pas seul avec mon infortune,
- un ami me guidait, il m'aidait à souffrir,
- si vous nous séparez, cet ami va mourir!
calmez-vous dit la femme, attendez-nous, mon père,
vous parlez d'infortune, or je connais sa voie;
mais si la douleur cède au secours de la terre
vous venez de pleurer pour la dernière fois.
prompte alors comme un songe à vos desirs docile,

et qui vole sans bruit ~~sur~~ sa route facile,
Retournant vers le seuil ou la voit revenir
elle carresse un chien qui bondit devant elle,
le voyageur tressaille, il vient de la Benier
car il ne mourra pas loin d'un ami fidèle.

pour toucher les mortels jamais la pauvreté
n'avait pris un aspect plus digne et plus possible
un œil indifférent sur le sien arrêté plus possible
se baissait dans les pleurs et devenait sensible.
près Dieu seule posait sur son front calme et nu
les ans et les malheurs écrits sur son visage,
rien avaient point banni la grâce et le courage
et ses yeux recelaient un éclat inconnu.
Soutenant le fardeau de sa haute stature
comme un être mourant sève son front oug ceux
des orages du monde il supportait l'injure,
dans un espoir silencieux.

voilà ce que j'ai mis la plus au Net, tout le reste
est par morceaux, et l'ensemble n'est clair que dans
mon imagination.

adieu mon oncle, soyez content du plaisir que vous
m'avez fait éprouver, et de la reconnaissance de mon
mari - nous vous aimons tendrement, et nous comptons
sur l'avenir pour vous faire un bouquet de cette
amitié. Si vous voyez mon frère, embrassez-le pour
moi. ne m'oubliez jamais près de la bonne et
malheureuse Madame Corbet. un être si vertueux
ne sera pas oublié du ciel. pauvres chères petites
mes enfants embrassent leur cher oncle, et moi, je vous
quitte toujours malgré moi. parce qu'il est très vrai
que je suis du fond du cœur,



vosre fidèle amie et vosre Nièce
Marceline Desb. Valmore.

Le 13 mars. 1824. et Monsieur Gérard?